

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE

DIRECTION DES ARTS

ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME ORIENT

DIRECTION DES RECHERCHES  
ARCHÉOLOGIQUES

N° 213 / B G / 70

2  
4334  
4582  
4339  
4589  
4337  
4588  
4346  
4603  
4345  
4604  
4601  
4605

CONSERVATION D'ANGKOR

RAPPORT INTERIMAIRE

JUIN - AOUT 1970

4592  
4321

2/2  
1970

1

2/2

Les circonstances exceptionnelles qui ont marqué la période écoulée depuis le début de juin 1970 imposent, sans préjudice de rapport annuel de synthèse, d'exposer les réalisations effectuées par la Conservation d'Angkor et de faire face aux événements. Il faut, en effet, dégager les graves problèmes qui se posent ou se posent, et les solutions déjà trouvées, ou possibles, pour sauvegarder le patrimoine monumental et archéologique d'Angkor.

CONSERVATION D'ANGKOR

Nous avons déjà rendu compte au Gouvernement des principaux événements survenus, et de notre action au fur et à mesure de leurs développements. Nous nous bornons donc, ici, à exposer les mesures de protection prises, et les travaux qui ont pu être réalisés à bien.

Il faut insister, en préliminaire, sur le dynamisme du personnel de la Conservation. Avec un état de fidélité qui ne cesse de croître, nos employés ont fait, dans les conditions de service et de travail les plus difficiles, malgré les obstacles ou les drames provoqués par l'occupation du Parc et des environs de Siemréap. Et ceci malgré les risques ainsi encourus de devenir suspects des deux côtés les événements s'étant que trop montrés que ceux-ci sont considérables.

RAPPORT INTERIMAIRE

Juin - août 1970

Il faut enfin souligner le courage clairvoyant du gouvernement qui, lui, a décidé, en dépit d'un cas de conscience douloureux, de faire passer la sauvegarde des monuments au-dessus de toute autre considération, et d'appliquer résolument, et bien qu'antagoniquement, la Convention de la Haye sur l'Étang du Centre National et de son Président. Les années difficiles rencontrées auront été l'occasion de nous faire espérer certaines seront lardés. De son côté, la partie Française a accepté, sans hésiter, de prêter son aide, quelle que soient les risques, dès lors que le Gouvernement cambodgien a pu faire passer au premier plan le sauvagement d'Angkor.

B.P. GROSLIER

ANGKOR VAY

Salles de l'Art

La salle de cette galerie, gravement endommagée, avait été rénovée en 1968. Les travaux de réparation de cette salle ont été terminés et la salle est prête à recevoir les visiteurs. Les travaux de réparation de la salle de l'Art ont été terminés et la salle est prête à recevoir les visiteurs. Les travaux de réparation de la salle de l'Art ont été terminés et la salle est prête à recevoir les visiteurs.

2 Septembre 1970

## RAPPORT INTERIMAIRE

Juin - août 1970

Les circonstances exceptionnelles qui ont marqué la période écoulée depuis le début de juin 1970 imposent, sans préjudice du rapport annuel de synthèse, d'exposer dès maintenant comment la Conservation d'Angkor a pu faire face aux événements. Il faut, en effet, dégager les graves problèmes qui se posent ou se poseront, et les solutions déjà trouvées, ou possibles, pour sauvegarder le patrimoine monumental et archéologique khmer.

Nous avons déjà rendu compte au Gouvernement des principaux événements survenus, et de notre action au fur et à mesure de leurs développements. Nous nous bornerons donc, ici, à exposer les mesures de protection prises, et les travaux qui ont pu être menés à bien.

Mais il faut insister, en préliminaire, sur le dévouement du personnel de la Conservation. Avec autant de fidélité que de courage, nos employés se sont, dès que possible, ralliés au service et n'ont cessé de travailler, malgré les combats où les drames provoqués par l'occupation du Parc et des environs de Siemreap. Et aussi malgré les risques ainsi encourus de devenir suspect des deux côtés; les événements n'ont que trop montré que ceux-ci sont considérables.

IL faut enfin souligner le courage clairvoyant du gouvernement qui, lui, a décidé, en dépit d'un cas de conscience douloureux; de faire passer la sauvegarde des monuments avant toute autre considération, et d'appliquer loyalement, et bien qu'unilatéralement, la Convention de la Haye sous l'égide du Comité National et de son Président. Les seules difficultés rencontrées auront été locales : on doit espérer qu'elles seront levées. De son côté, la partie française a accepté, sans hésiter, de prêter son aide, quels que soient les risques, dès lorsque le Gouvernement cambodgien a su faire passer au premier plan la sauvegarde d'Angkor.

x x x

√- ) NGKOR VAT

### Galerie du Barattage

La dépose de cette galerie, gravement ébranlée, avait été effectuée en 1969 - 1970 et nous finissions de créer les fondations et le contre-mur de son soubassement, lorsque les événements sont survenus. Il restait, alors, à couler les substructures de la moitié Ouest de l'Escalier Sud du pavillon d'angle Sud-Est.

Si l'on avait abandonné ce chantier, les pluies auraient miné puis entraîné le remblai intérieur du pavillon d'angle, mettant ainsi en danger non seulement cet édifice, mais les galeries du barattage et des Cieux et des Enfers, qui viennent s'y appuyer. De toute façon, les dispositifs en béton étaient prévus pour la reconstruction immédiate du soubassement, dont la masse de grès viendrait alors compenser et annuler la poussée du massif intérieur.

Dès que nous avons pu retourner à Angkor Vat, le 24 Juin, avec quelques ouvriers fidèles réfugiés sur place, j'ai fait confectionner un batardeau provisoire, mais efficace, bloquant le remblai du pavillon d'angle. En même temps, nous faisons ouvrir en paillotte cet édifice, ainsi que l'entrée Sud du pavillon axial Est, afin d'empêcher les pluies d'affouiller le remblai. Ces mesures ont écarté temporairement le danger (Pl. 1, A et 2 B).

Ce n'était là, toute fois, qu'un palliatif. Lorsque nous avons pu, fin juillet, reprendre des travaux plus suivis, nous avons rouvert en priorité ce chantier, où de plus une grue, un tracteur et un Oléomat ont été remis en service. Nous avons entrepris immédiatement le réglage des assises de départ du soubassement. Au pavillon d'angle Sud-Est, le réglage a été assuré avec le soubassement original de la galerie des Cieux et des Enfers (Pl. 1, B). Bien entendu, la section du soubassement qui ne repose pas sur la semelle de B.A. ne sera pas coulée, et on devra attendre des jours meilleurs pour la reconstruire. Mais le raccord étant ainsi assuré, nous pourrons couler la moitié Est de cet escalier Sud et tout le reste du pavillon.

Simultanément, nous avons commencé le réglage et le calage de l'escalier Est, Entrée Sud, du pavillon axial Est. A la fin d'août, les quatre premières assises étaient assurées (Pl. 2, A et B). A partir de ces deux points forts, nous avons entamé le réglage du soubassement de la galerie, qui était en place à la fin d'août (Pl. 3, A et B).

### Terre-plain général

La reconstruction du mur de soutènement du terre-plain général du temple, qui nous permet en même temps de créer les conduits enterrés de drainage du temple, se poursuivait méthodiquement. Au début de 1970, nous avons déposé la section Ouest de la face Nord, coulé la semelle de fondation et commencé le réglage de l'assise de départ en vue de la reconstruction.

Il eût été dommage d'abandonner ce travail, car les pluies auraient fait jouer les cales et l'auraient compromis. Nous y avons remis une équipe restreinte et tenterons de régler cette assise, puis de la caler, épargnant ainsi une dépense appréciable.

Nous avons également, fin mai, un gros chantier en activité aux entrées orientales d'Angkor Vat, où en collaboration avec les T.P. nous étions en train de créer les voies d'accès carrossables au temple. Heureusement, toutes les conduites d'eau, assurant depuis le sanctuaire central jusqu'aux douves, la collecte et l'évacuation des eaux pluviales,

ainsi que les regards de visite et de branchements, étaient achevés. Nous avons laissé une équipe réduite pour leur entretien durant les pluies. Mais nous avons fermé le chantier routier, qui n'était pas prioritaire et demande des engins lourds de terrassement, que nous ne saurions, évidemment, remettre en service dans les circonstances présentes.

X X X

## B A P H U O N

### Massif Central

Fin mai, nous étions en train de couler les sections centrales au Nord et au Sud du deuxième niveau, deuxième étage, du Baphuon. Nous allions, simultanément, entreprendre l'angle Nord-Est du premier niveau du troisième étage.

Les événements ont interrompu ces travaux, d'ailleurs retardés par des pluies précoces. Il était impossible de les reprendre, étant donné leur importance. Mais nous pouvions tenter d'assurer les sections déjà créées, notamment en remontant les parements originaux de grès de façon à équilibrer, par leurs masses, les poussées internes.

### Deuxième étage

Pour le premier niveau du premier étage, l'escalier axial Est, tout l'angle N.E. et la moitié Est de l'escalier axial Nord étaient reconstruits.

Sur le côté Sud, les deux premières assises de la section Est étaient coulées, et les deux assises suivantes déjà réglées (Pl. 4, A). Nous avons pu couler les assises en attente puis, après calage, les deux suivantes. Fin août, nous commençons de régler la sixième assise (Pl. 4, B).

Sur la face Est, moitié Sud, les quatre premières assises, et une moitié des cinq assises suivantes étaient déjà remontées (Pl. 5, A). Nous avons poursuivi le travail, et à la fin d'août la reconstruction atteignait partout la sixième assise (Pl. 5, B). Ainsi cet angle est d'ores et déjà assuré et on peut espérer que tout mouvement dangereux de la deuxième section de cet étage sera évité.

A l'escalier axial Sud, nous avons remonté et coulé les quatre premières assises, bloquant définitivement la base de la structure de béton. Simultanément, une toiture a été construite pour protéger des pluies la tête de cet escalier (Pl. 6, A). Il faudrait, évidemment, couler au plus tôt la structure en béton de la deuxième section de cet escalier, mais ceci est actuellement impossible et nous ne pouvons qu'espérer pour le mieux.

Pour l'escalier axial Nord, nous avons monté toute la moitié orientale des ossatures en B.A. sur les deux niveaux, et fin mai nous venions d'achever la section occidentale du premier niveau.

Dès la reprise des travaux, nous avons assuré le remblai au-dessus du premier niveau, puis sa protection par une chappe d'étanchéité drainant les eaux pluviales vers des descentes. Des épis en latérite étaient montés pour retenir le remblai à vif du deuxième niveau (Pl. 6, B). En même temps, nous coulions le socle de la moitié Ouest de l'escalier, et nous commençons le calage des assises de départ des échiffres. Ce réglage était achevé fin août et le béton injecté sous ces assises (Pl. 6, B). Il devrait donc être possible de remonter toute la première volée de l'escalier et d'assurer ainsi cet ensemble. Nous dressons en outre des épis de latérite pour maintenir le remblai à vif au-dessus, car il n'est pas possible, avec nos moyens actuels, de couler le reste des structures en B.A. du deuxième niveau.

Nous ne pouvons, actuellement, faire davantage et par exemple commencer les structures en B.A. du troisième étage, dont le ferrailage est pourtant préparé. Nous tenterons néanmoins de monter, à l'escalier axial Est, les piles de fondation du gopura II Est afin de mieux caler ce secteur qui risquerait de bouger avec les infiltrations en tête.

#### Premier étage

Par contre, nous tenions à employer un certain nombre d'ouvriers d'élite, particulièrement fidèles et qualifiés, qu'il eût été criminel de perdre. Nous avons donc constitué plusieurs équipes de finition.

Au pavillon d'entrée III Sud, tout le soubassement et le socle étaient coulés fin mai. On a entrepris le réglage du corps d'édifice, et à la fin août l'aile Est était en place (Pl. 7, A). Plusieurs blocs devront être remplacés, mais le travail progresse avec précision.

Au pavillon d'entrée III Est, nous avons achevé la restitution de la modénature du couronnement du corps d'édifice, puis du soubassement du premier faux-étage. Nous avons retrouvé là le fronton Nord de l'aile Nord. Il a été remis en place et les blocs de compléments nécessaires retaillés. L'équipe des tailleurs de pierre a été alors transférée aux échiffres Sud de l'escalier axial Est du second étage, dont la reconstruction achevée permet la finition.

Fin mai, nous avons remonté l'assise de couronnement du premier étage, côté Sud, moitié Est. Il restait à la ravalier et à lui donner ses volumes principaux. Cela a été entrepris et s'achevait fin août.

#### Entrées

Au pavillon d'entrée V Est, nous étions, fin mai, en train de remonter le fronton Ouest - retrouvé dans les déblais - de l'avant-corps de l'entrée médiane Nord. Une structure interne en B.A. avait été coulée à cet effet, qu'il eût été néfaste de laisser en train car les pluies auraient infiltré les têtes de poteaux avec leurs fers en attente.

Nous y avons donc remis une petite équipe de spécialistes, qui achève actuellement l'ante et l'angle N.W. de cet avant-corps, pour couler la poutre qui portera le fronton (Pl.7, B).

Pour le reste, il n'y avait pas urgence absolue. Nous avons donc fermé les chantiers du bassin IV Est, de l'entrée V Est (modénature), de la nouvelle Terrasse des Eléphants découverte par mes fouilles du printemps 70. Il n'y a pas de dangers immédiats dans ces parages. Tout au plus, si les pluies sont très abondantes, l'eau risque de déborder des bassins mais sans mettre réellement en péril les ensembles reconstruits.

x x x

### TERRASSE DES ELEPHANTS

#### Perron Sud

Cet élément était en cours d'anastylose et le premier niveau achevé, sauf le raccord avec le bras Sud de la Terrasse. La semelle du panneau Ouest, face Nord du perron, était coulée, mais non le contre-mur. Les pluies avaient donc attaqué le remblai et menaçaient cette section (Pl. 8 A).

Il ne nous était pas possible de couler le contre-mur. Mais nous avons immédiatement élevé un mur d'arrêt de latérite provisoire, en arrière du futur contre-mur. Ainsi le remblai est-il assuré, ce qui nous a permis en outre de poursuivre les travaux au deuxième niveau (Pl. 8, B) et ce qui facilitera, le moment venu, la confection du contre-mur définitif.

Au deuxième niveau, il convenait d'achever les remblais ainsi que le système de drains et de descentes d'eau qui assureront son tassement correct durant les pluies. Ce travail était effectué fin août. En même temps, nous avons terminé la repose et le scellement sur contre-mur en béton des deuxième paliers Est et centre Est. Entre ce dernier et le 3<sup>e</sup> palier Ouest, nous avons recréé l'escalier de franchissement (Pl.9,A) au Sud comme au Nord.

Nous avons pu, alors, entreprendre l'anastylose du quatrième palier occidental, qui est en cours. Dans les blocs épars et rejetés jadis lors des premiers dégagements, nous avons retrouvé les reliefs du front Est, moitié Nord. Le travail se poursuit dans d'excellentes conditions.

Avec nos trois meilleurs tailleurs de pierre, qui n'ont pas cessé le travail, nous avons poussé l'achèvement du premier niveau, face Sud. L'éléphant d'angle du panneau centre Ouest est en cours de restitution; on a entrepris la mouluration de la base du panneau centre Est et du panneau Est (Pl. 9, B).

x x x

## TERRASSE DU ROI LEPREUX

Massif Central

Fin mai, la reconstruction du premier état, moitié Nord, était à peu près entièrement achevée, et nous nous préparions à remonter le second état, cependant que la dépose des deux états du Massif central sur sa moitié Sud devait se poursuivre (Pl. 10, A).

Nous ne pouvions reprendre ces deux opérations, qui demandent des moyens importants. Mais il fallait assurer le travail déjà accompli. Sur la moitié Sud de la face Est, les pluies avaient miné le premier état, qui menaçait de tomber malgré des étais provisoires.

Nous avons tout d'abord, derrière un batardeau, comblé l'ancien passage entre le premier et le deuxième état, sur la moitié méridionale de la face Est. Ainsi tout risque d'éboulement est-il écarté. Ce dispositif se voit sur la gauche de la photo B, planche 10.

Puis nous avons repris, à l'angle Nord Est du premier état, l'habillage de latérite qui masque le contre-mur de béton en remplaçant les reliefs manquants (Pl. 10, B). Ceci parfait le lestage de la semelle de fondation et du contre-mur, donc annule la poussée du remblai du massif central. Et surtout, ce voile assure l'étanchéité des reliefs retrouvés et remontés, en évitant leur infiltration en tête.

Sur le dessus du massif, nous avons complété le remblai et assuré son assèchement par un drain sec branché dans le grand regard créé au droit de l'escalier d'accès Nord du massif. Ainsi toute la moitié reconstruite pourra trouver sa stabilité définitive en prenant son assise durant les pluies, sans excès d'eau.

Au perron Nord, retrouvé lors de mes fouilles de 1969, nous étions en train de monter un escalier d'accès et de restituer le raccord avec la terrasse, également découverte par mes fouilles, qui se poursuit vers la Porte Nord d'Angkor Thom. Nous venions, en mai, de couler le contre-mur en béton de ces sections (Pl. 11, A).

Nous avons décoffré ce contre-mur, puis remblayé derrière. On a également bouchée la tranchée qui avait servi à poser l'égout général Nord, vers le bassin de décharge créé à l'Ouest de ce système. Tous les abords occidentaux de ce perron ont donc reçu leur profil définitif et peuvent passer la saison des pluies sans crainte.

Puis nous avons entrepris le remontage du mur Nord du perron et de l'escalier qui permettra là d'y accéder. Le travail progresse de façon très satisfaisante (Pl. 11, B). Nous pourrions donc, dès avant les grosses pluies, achever ce perron qui prendra son assise définitive, et écarter tout danger pour les sections déjà reconstruites.

X X X

... 7

## PRASAT SOK KRAOP

Ce petit sanctuaire, à l'Ouest et dans l'axe du Prasat Bay Kaèk et du Prasat Bei, est le dernier de l'ensemble qui borde, au Nord, le système du Phnom Bakhèng, et que nous avons entrepris de restituer intégralement. La reconstruction des éléments subsistants des premiers et second états était à peu près achevée au début de juin. Il restait à compléter le soubassement de la terrasse tardive ajoutée après coup devant l'escalier oriental, puis à remonter celle-ci. Il n'y aurait eu que des inconvénients à retarder ce travail, car les briques anciennes, très délitées, ne sauraient guère résister longtemps. Nous avons donc remis là, début août, une te équipe de nos meilleurs techniciens de la brique. Et elle a entrepris de remonter le dallage de base de la terrasse Est (Pl. 12, A).

En même temps, nous avons terminé le talutage puis le drainage de la berme méridionale de la douve d'Angkor Thom, entre ce prasat et le Prasat Bei. Des regards et des descentes enterrées, à partir de fossés en tête, collectent les eaux au niveau des prasat, puis de la margelle de la douve, et les dirigent vers la douve elle-même. Des choqueteal ont été plantés au bas du talus pour le maintenir et prolonger la perspective forestière créée depuis la chaussée méridionale d'Angkor Thom vers le Nord.

X X X

## GARDIENNAGE ET ENTRETIEN

Peu à peu nous avons pu regrouper et remettre en place vingt-deux gardiens. Tous les principaux temples du Parc sont ainsi surveillés, ainsi que Banteay Srei, Banteay Samrè, Preah Kô et Bakong. Etant donné la situation actuelle, leur service est efficace. On l'a vu récemment à propos d'un vol de moulage à Banteay Srei.

L'entretien est également assuré, dans toute la mesure du possible, sur le Grand et le Petit Circuit, à Angkor Vat, à Banteay Srei et Banteay Samrè et à Bakong-Preah Kô. Toutefois, là, les difficultés sont plus grandes étant donné l'ampleur de la tâche, les effectifs réduits, les obstacles à la circulation. Et surtout par le fait que de nombreux habitants, chassés de leurs villages par les combats, se sont réfugiés dans les temples, notamment au Bayon, à Ta Prohm, à Banteay Kdei, et surtout dans Angkor Vat, où ils sont plusieurs milliers.

Nous avons fait ce que nous avons pu pour limiter les dangers de cette occupation. A Angkor Vat nous avons organisé, un service de nettoyage et d'entretien afin d'enfouir les ordures dans des fosses. Nous avons pu également éviter que des cabanes soient construites aux alentours du temple. Mais les risques subsistent néanmoins. Sur le plan sanitaire, vu l'entassement de ces réfugiés et les conditions d'hygiène déplorables, les risques d'épidémie sont considérables. Nous avons fait ce qui était en notre pouvoir pour y pallier, distribuant notamment des médicaments de la Croix-Rouge cambodienne. Mais ce n'est qu'une goutte d'eau ....

De même, nous sommes très inquiets de l'habitat dans les galeries d'Angkor Vat. Le transport des meubles, l'installation de cloisons et d'abris, la cuisine, enfin la circulation menacent les reliefs. Il est impossible de chasser ces pauvres réfugiés, et ce serait une mesure inhumaine tant que la sécurité ne leur sera pas rendue. Mais nous devons là affronter un problème particulièrement grave.

De même, la concentration de buffles et de vaches dans l'enceinte d'Angkor Vat, combinée avec la circulation, a détruit nos gazons et la plupart des jeunes arbres plantés l'an dernier. Nous essayons d'y remettre de l'ordre, de protéger les pousses et de replanter à l'abri de barrières. Mais les dégâts sont particulièrement sérieux ; près de mille pieds ont été perdus. Il en est de même devant les entrées occidentales d'Angkor Vat, autour du Trapeang Sès. Ces ravages sont à redouter pour l'ensemble de la forêt du parc, livrée sans aucun contrôle, à l'exploitation. Là encore la survie des habitants prime, évidemment, toute considération. Mais c'est l'avenir qui se trouve engagé.

Enfin, on signalera que nous sommes sans nouvelles des gardiens de Beng Mealea, de Preah Khan de Kompong Svay et de Sambor Prei Kuk. La liaison a été rétablie avec Preah Vihear, et les dispositions requises pour leur faire parvenir de Phnom Penh leur solde, ont été prises. Des émissaires nous ont tenu au courant de la situation sur les Kulên, où les gardiens assurent fidèlement leur tâche et l'entretien des temples.

Après une courte interruption, les stations météorologiques d'Angkor Vat fonctionnent à nouveau. Il n'a pas été possible, toutefois, de remettre en état les enregistreurs de température de la pierre de la bibliothèque IV Sud et d'effectuer toutes les mesures d'humidité du grès sur les temples témoins.

X X X

## CONSERVATION

### Protection des Collections

Notre premier soucis fut, évidemment, de protéger les collections de nos dépôts. Nous n'entrerons pas dans le détail des opérations qui ont fait l'objet de compte-rendus particuliers.

Actuellement sont entreposés au Musée National, à Phnom Penh, tous les bijoux et tous les bronzes, toute la céramique et les principales statues. A ce propos, je dois souligner qu'il serait nécessaire de déballer ces dernières, qui risquent d'être tachées par la balle de paddy humide ayant servi à l'emballage.

A la Conservation même les pièces ont été protégées dans toute la mesure du possible. Les plus belles, couchées sur un lit de sable, ont été recouvertes de plaques d'acier puis de sacs de sables. Les autres, regroupées dans les angles morts et sous les travées les plus solides des bâtiments, ont été entourées de sacs de sable (Pl. 12, B). Pour les statues de grande taille, qu'on ne pouvait coucher, des plaques de B.A. auto-porteuses et se bloquant les unes sur les autres, ont été réalisées, qui constituent une gaine protectrice. D'autres plaques en B.A. sont coulées au fur

et à mesure, qui viendront compléter ces abris. Toutes les mesures contre les risques d'incendie, faibles d'ailleurs, ont été également prises.

Actuellement le dépôt central et celui des stèles sont protégés; le dépôt monumental est en cours de protection. Sauf bombardement aérien, l'ensemble devrait résister, au moins aux armes légères et d'accompagnement. Néanmoins, il sera nécessaire de compléter le plus tôt possible ces dispositifs de protection par des murs de sacs en plastique remplis de terre afin d'obtenir une sécurité réelle. La protection contre le vol et le pillage n'est jusqu'ici assurée que par notre présence...

### Bâtiments, équipements et matériel

Les biens les plus précieux de la Conservation ont été, dans toute la mesure du possible, évacués sur Phnom Penh et nous n'avons gardé sur place que le strict minimum nécessaire au travail d'urgence.

La bibliothèque, les fichiers et archives scientifiques, les cartes et dessins, les clichés et la photothèque, enfin les instruments les plus précieux ont été repliés sur Phnom-Penh, ainsi que la comptabilité.

Partie des véhicules, les engins lourds et moyens ont été également évacués sur Phnom Penh. Avec une équipe de chauffeurs ils ont été mis à la disposition du COPROBIC et ils assurent les travaux de protection ou d'évacuation des musées provinciaux. Nous n'avons conservé sur place que le véhicules indispensables, et d'ailleurs pour moitié appartenant à l'EFCO. Le bull-dozer de la Conservation est, depuis mai, réquisitionné par les autorités militaires.

Sur les chantiers, tous les engins et véhicules ont été retrouvés intacts, ainsi d'ailleurs que nos magasins avec la totalité de leurs équipements. Les cinq grues, deux tracteurs, deux oléomats et une bétonnière ont été remis en service. Un camion de 10 t., immobilisé au Baphuon, y a été retrouvé mais demeure sur cale. C'est grâce à ces équipements et ces stocks que les chantiers ont pu reprendre leur activité.

Pour les bâtiments, des dégâts ont été causés par les nombreux obus reçus par la Conservation. La plupart sont réparés. Des bombes d'avion tombées à moins de cent mètres ont sérieusement ébranlé le dépôt central, ou plusieurs travées ont été fissurées, et les autres bâtiments où des fuites d'eau sont apparues. Nous avons étayé le dépôt et tentons de mettre hors d'eau les bâtiments atteints. Une dalle de béton anti-perforante a été coulée au-dessus du dépôt de carburant, et des épis protègent, autant que faire se peut, les ateliers, les engins, les pompes et les boîtes de raccord électrique.

Nous avons pris, bien entendu, des mesures de protection pour les habitants de la Conservation, où plus de cent ouvriers, avec leurs familles, sont réfugiés. Nous assurons, dans la limite de nos ressources, leur hygiène et leurs soins.

On doit enfin souligner que, malgré nos demandes répétées, sous des prétextes futiles les autorités ont refusé de rebrancher le téléphone et au moins une ligne électrique basse-tension, alors que l'EDC pouvait le faire. Nous sommes donc réduit à un groupe de 15 K.W.H. ancien qui est à la limite d'usure, et qui doit assurer également le pompage et le traitement des eaux.....

## SERVICES CENTRAUX

Restauration

Les ateliers de restauration, leur personnel, tout leur équipement et les stocks de produits ont été évacués sur Phnom Penh. Le restaurateur de statues, M. Mak Sau, et celui des bronzes, M. In Rom, ont été installés au Musée national, où ils sont en mesure de soigner les bronzes évacuées de Siemreap, ainsi que les autres pièces des collections nationales. Le laboratoire de céramique, sous la direction de M. Bizot, a pu être logé grâce Mr. Le Président du COPROBIC dans des locaux de la Faculté des Arts plastiques, et se remet au travail. Nous avons également transféré le laboratoire photographique, avec M. Chhou, qui a repris ses activités. A Siemreap, un laboratoire fonctionne également avec M. Phoeuk, pour assurer les travaux courants.

Tout le personnel des bureaux a repris son service et travaille avec le plus entier dévouement. Le bureau des dessins, avec MM. Kang Roem, Thaân et Ban Bun, seuls demeurés en service, couvre les besoins actuels. M. Berteloot, avec une équipe légère, assure à Phnom Penh le service auto et la remise en ordre les engins lourds repliés, pour lesquels nous faisons construire un abri provisoire. A Siemreap, tous les services centraux fonctionnent normalement, et assurent à la fois l'entretien des chantiers, la réparation et surtout la protection des bâtiments et des collections.

On signalera, enfin, que nous n'avons pas renoncé aux recherches. J'ai entrepris une étude détaillée avec relevé intégral de Preah Ein Kosei. Des sondages ont permis de découvrir une terrasse rajoutée devant l'entrée de la tour centrale, le plan intérieur du pavillon d'entrée Est, une nouvelle inscription, de nombreux linteaux, colonnettes et éléments décorés.

X X X

Moyens et Effectif

Le personnel actuellement en service se chiffre ainsi

- Gardiens du Parc	22
- Gardiens et entretien hors du parc	13
- Conservation (dont 8 à Phnom Penh)	141
- <u>Chantiers</u> - <i>Entretien Circuits</i>	21
-Angkor Vat	94
-Baphuon	103
-Terrasse des Eléphants	33
-Terrasse du Roi Lépreux	26
-Prasat Sok Kraop	12
-Entretien <del>Diamants</del> Angkor Thom	10
-Entretien Angkor Vat	26

501

La subvention cambodgienne de juin a été maintenue intégralement, qui a permis de régler la première semaine de juin et toutes les dépenses en cours à cette date. Selon les instructions de M. le Ministre de l'Education Nationale, sur les subventions de juillet et d'août 650.000 et 500.000 riels ont été versés à M. le Président du COPROBIC pour ses besoins.

Il est donc resté à la Conservation pour ces deux mois 750.000 et 800.000 r. respectivement. Ces sommes n'ont pas couvert toutes les dépenses de chantier, et nous avons fait appel, dans ce but, aux crédits français.

En ce qui concerne ces derniers, nous avons pu obtenir des crédits spéciaux de l'EFEO (500.000 riels) destinés à couvrir les dépenses considérables et imprévues provoquées par les événements. Ceci nous a permis, notamment, de maintenir au Cambodge le personnel français, et nos véhicules et engins au service de la Conservation. Rappelons, sur ce point, que les bâtiments de l'EFEO à Siemreap, sévèrement endommagés par les combats, ont dû être évacués. L'Ecole a mis son immeuble de Phnom Penh, climatisé, à la disposition de la Conservation pour abriter provisoirement les collections scientifiques, et servir de base arrière, avec tout son personnel.

La Direction générale des Affaires culturelles, Ministère des Affaires Etrangères, nous a d'autre part ouvert un premier crédit exceptionnel de deux millions de riels. Ceci nous a permis de couvrir toutes les commandes d'urgences, faites en France, de pièces détachées et de rechange, de produit de restauration et de matériel et produits pour la photographie et le dessin (500.000 r.). D'autre part, grâce à ces crédits, nous avons pu effectuer les travaux nécessaires pour l'installation à Phnom Penh des ateliers de restauration et de photo et la construction d'un garage (200.000 riels). Enfin, à partir d'août, nous avons couvert le supplément des dépenses de fonctionnement de la Conservation pour un montant de 300.000 Riels.

X X X

En conclusion, j'insisterai sur le dévouement et le courage du personnel de la Conservation au cours des circonstances dramatiques des derniers mois. Nos employés, malgré leurs deuils et, trop souvent, la perte de leurs biens, ont rallié le Service, tant à Siemreap que sur les chantiers. Leur comportement est au-dessus de tout éloge.

Je ne me permettrai pas de souligner ici l'attitude du personnel français. Mais je crois qu'on peut dire que, sans lui, la Conservation ne serait plus.

J'aimerais pouvoir reconnaître l'aide des autorités civiles provinciales. Je ne puis, hélas, que la mettre en contraste avec le courage moral et l'intelligence politique du Gouvernement khmer, et tout spécialement de M. le Président du COPROBIC, qui ont su faire passer la sauvegarde d'Angkor avant toute autre considération.

B.P. GROSLIER



- A - Pavillon d'Angle Sud-Est; escalier Sud; blocage provisoire du remblai et abri 20 juillet 1970 (cl. 6x6 n° 7 334).
- B - -id- Règlage des quatre premières assises; 28 août 1970 (cl. 6x6 n° 7 582).





A - Galerie du Barattage, et entrée Sud du pavillon axial Est; contre mur décoffré et toiture de protection; 20 juillet 1970 (cl. 6x6 n° 7 339).

B - -id- Règlage des quatre premières assises de l'escalier Est. Entrée Sud du Pavillon axial; 28 août 1970 (cl. 6x6 n° 7 589).

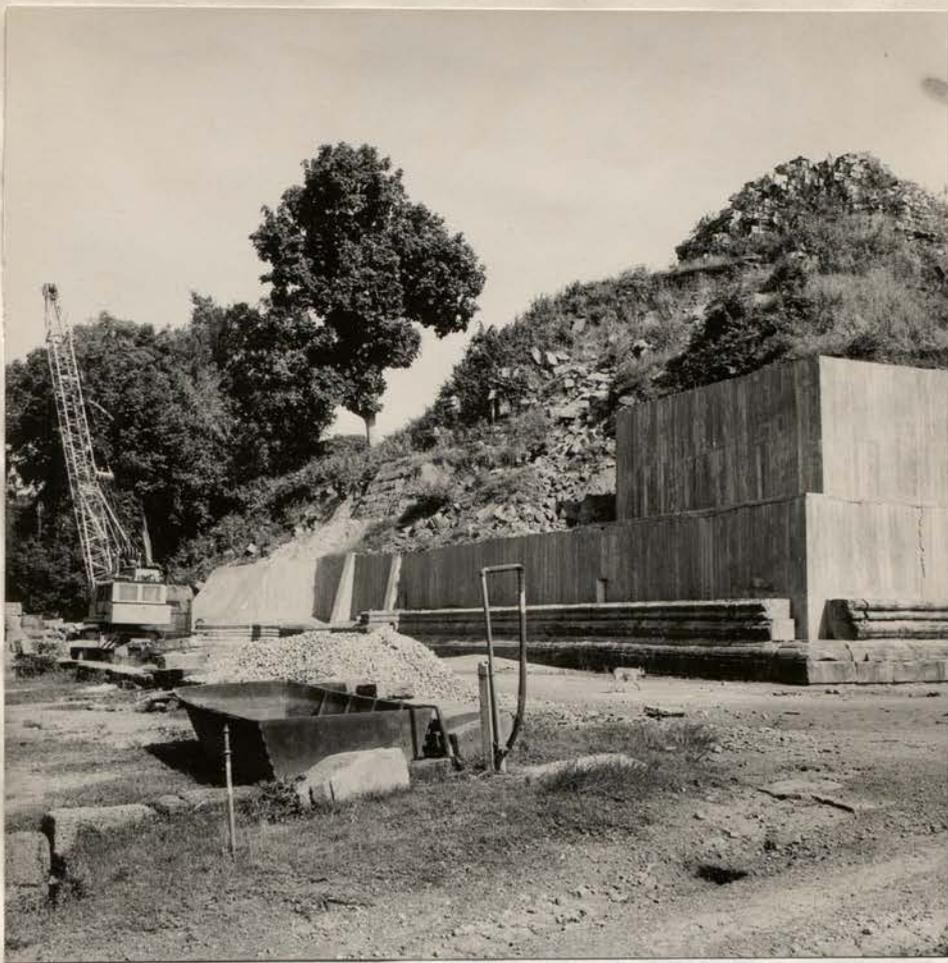




A - Galerie du Barattage; réglage de la première assise;  
20 juillet 1970 (cl. 6x6 n° 7 337).

B - -id- Réglage de la première assise en voie  
d'achèvement; 28 août 1970 (cl. 6x6 n° 7 588).





A - Deuxième étage; côté Sud; moitié Est; état des travaux au 20 juillet 1970 (cl. 6x6 n° 7 346).

B - -idem. Cinq premières assises remontées; réglage de la sixième; 28 août 1970 (cl. 6x6 n° 7 603).





- A - Deuxième étage; côté Est; moitié Sud; état des travaux le 20 juillet 1970 (cl. 6x6 n° 7 345).
- B - -idem. ; cinquième assise coulée; 28 août 1970 (cl. 6x6 n° 7 604).





A - Deuxième étage; escalier Sud; toit de protection;  
quatrième assise coulée; 28 août 1970 (cl. 6x6 n° 7 601).

B - -idem. ; escalier Nord; moitié Ouest; réglage des  
premières assises. 28 août 1970 (cl. 6x6 n° 7 605).

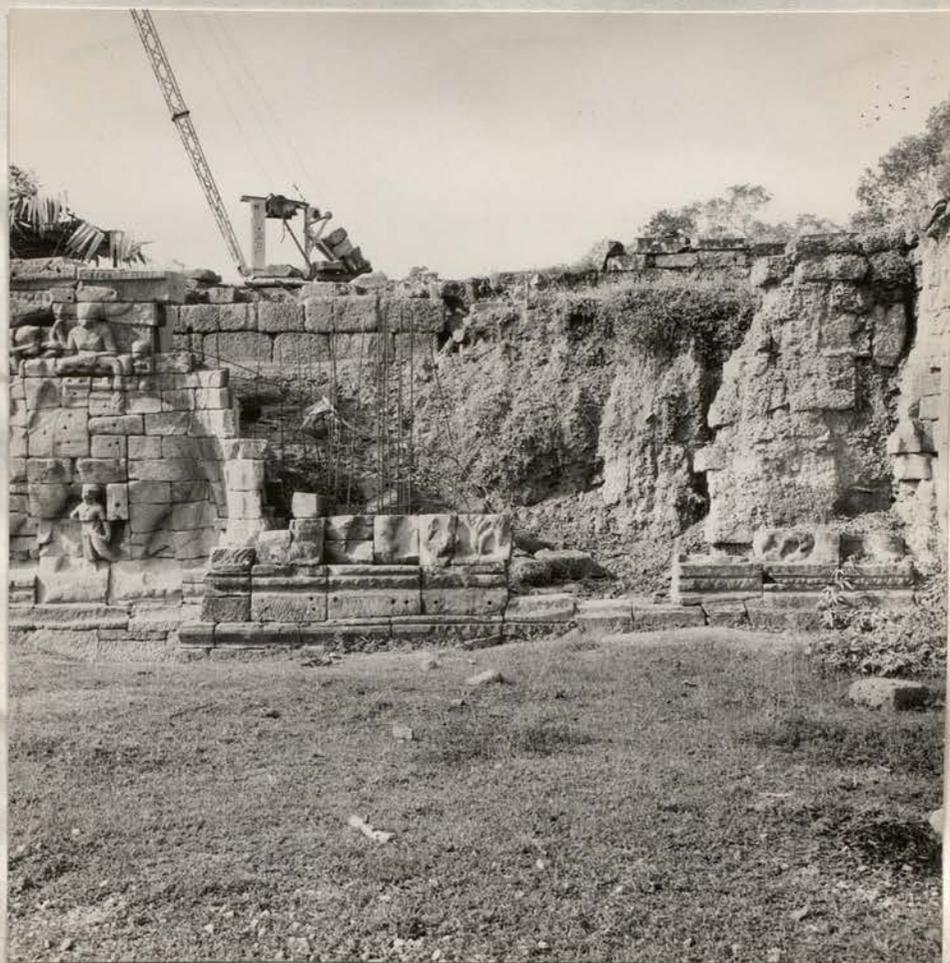




A - Premier Etage; Pavillon d'entrée III Sud; remontage de l'aile Est. 28 août 1970 (cl. 6x6 n° 7 600).

B - Pavillon d'Entrée V Est; entrée médiane Nord; avant-corps Ouest; remontage de l'ante Nord; 28 août 1970 (cl. 6x6 n° 7 599).





A - Perron Sud; face Nord; panneau Ouest; érosion du remblai; 20 juillet 1970 (cl. 6x6 n° 7 343).

B - -idem. ; blocage de retenue; 28 août 1970 (cl. 6x6 n° 7 595).





A - Perron Sud. Escalier entre 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> niveau, face Nord; remontage du 3<sup>e</sup> niveau; 28 août 1970 (cl. 6x6 n° 7 597).

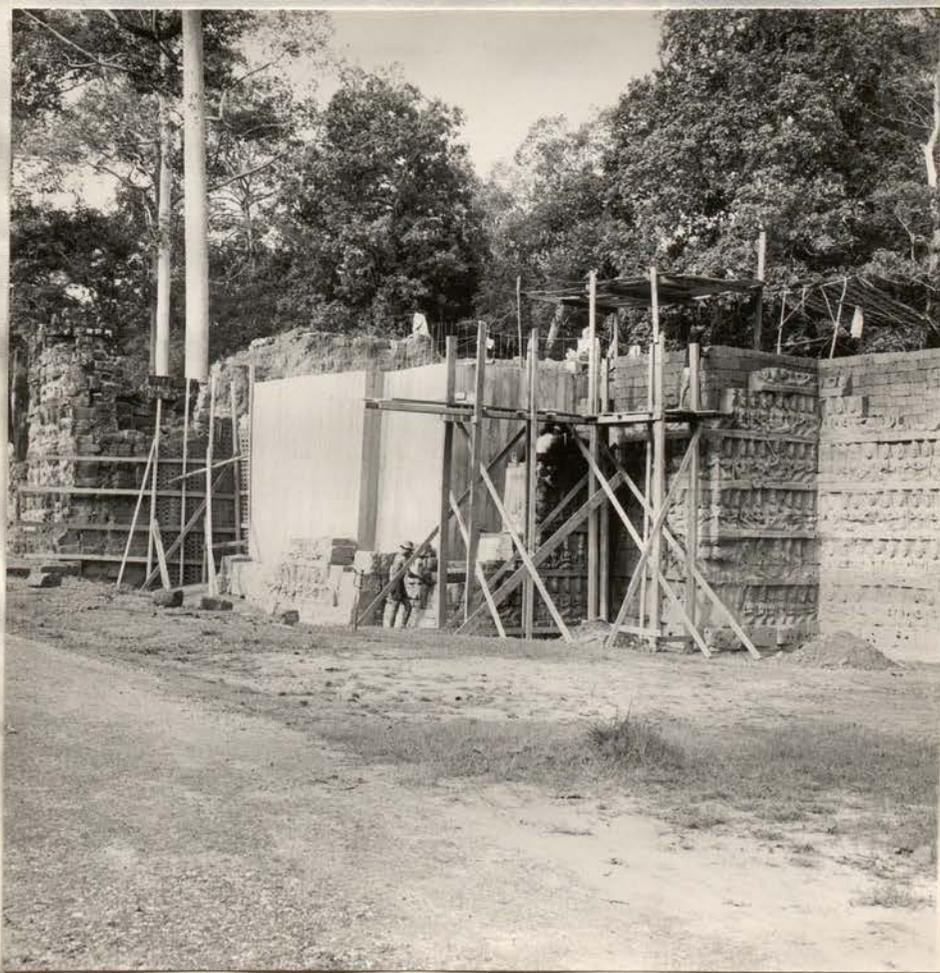
B - -id-. Face Sud; remontage de l'éléphant d'angle du panneau médian Ouest; retaille du socle du panneau médian Est. 28 août 1970 (cl. 6x6 n° 7 598).





A - Massif central; face Nord; remontage du premier Etat;  
20 juillet 1970 (cl. 6x6 n° 7 375).

B - -id- angle Nord Est. A gauche, blocage de protection  
entre le 1er et le 2è Etat; à droite: achèvement du  
remontage du premier Etat; 28 août 1970 (cl. 6x6 n° 7 593).





A - Perron Nord; côté Nord; état des travaux; 20 juillet 1970 (cl. 6x6 n° 7 380).

B - -id- Remontage du contre-mur et de l'escalier; 28 août 1970 (cl. 6x6 n° 7 594).





A - Prasat Sok Krâep. Premier état reconstitué; 28 août 1970  
(cl. 6x6 n° 7 592).

B - Conservation; dépôt central; protection des pièces par  
merlons de sac de sable (cl. 6x6 n° 7 321).

